

Coups de coeur à partager

Volume 1, numéro 1, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10491ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2004). Compte rendu de [Coups de coeur à partager]. *Entre les lignes*, 1(1), 13–14.

Coups de cœur à partager

LE PARADIS - UN PEU PLUS LOIN

MARIO VARGAS LLOSA
GALLIMARD, 2003



« Ce roman fort bien écrit, descriptif à souhait, incite à la réflexion et transporte le lecteur du Pérou à Tahiti, en passant par la France. Les chapitres proposent en alternance des portraits de Flora Tristan, militante au sein du milieu ouvrier français, et de Paul Gauguin, son petit-fils peintre, hanté par les jeunes filles, qui a passé une bonne partie de sa vie en Polynésie française. L'histoire, les conquêtes espagnoles, la colonisation des peuples et la romance forment un maillage très serré, comme dans un tricot sur quatre aiguilles. »

Parfois cynique ou complaisant, tantôt enjoué et presque familier, l'auteur nous fait transpirer sous le soleil de Tahiti et des îles Marquises, au gré des frasques de Paul Gauguin (Koké), de son art, de ses regrets et passions et de son libertinage. Parallèlement, il nous oblige à suivre au pas de course, jusqu'à essoufflement, la grand-mère de Paul, Flora Tristan. Elle qui, dans les dédales de la misère ouvrière des grandes villes de France, s'est donné la mission d'instaurer une forme de justice sociale, de contribuer à l'abolition des classes et de prôner le partage équitable des richesses, tout en incitant les femmes à

prendre leur place au soleil et les hommes, à relever la tête devant l'exploitation de patrons abusifs.

Deux personnalités fortes, deux destinées semblables, parsemées d'utopies, quitteront cette planète trop rapidement pour réaliser leurs rêves et guérir leurs folies respectives. L'auteur nous invite, à travers elles, à continuer de chercher « le paradis ». Il n'est pas tout à fait ici, mais plutôt là, un peu plus loin, et peut-être que bientôt, il sera à portée de la main.

Pauline Provencher
Montréal

LES SEPT JOURS DU TALION

PATRICK SENÉCAL
ALIRE, 2002



Dans ce livre, Patrick Senécal a su trouver un filon commun à plusieurs d'entre nous : la vengeance. Qui n'a pas, un jour ou l'autre, rêvé d'assouvir ce besoin à la suite d'une frustration ?

Bruno Hamel, chirurgien, désire se venger de l'assassin de sa fille qui, avant de l'occire, l'a violée. Ce père s'improvise donc justicier et décide de faire subir à cet individu la souffrance qu'il a imposée à son enfant. Pour ce faire, il utilisera à la fois son intelligence et ses connaissances médicales. Le meurtrier, devenant victime à son tour, connaîtra les pires sévices. Mais sans mourir...

question de pousser le supplice à son paroxysme.

Voilà certainement une lecture qui saura remplir quelques heures de détente. Senécal possède le don de nous faire vivre par procuration des choses que, dans nos pires desseins, on aurait peine à imaginer. Bonne lecture !

Gérard L. Therrien
Anjou

UN MATIN TU TE RÉVEILLES... T'ES VIEUX !

MICHEL FRÉCHETTE
VENTS D'OUEST, 2003



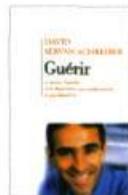
Gagnant de l'édition 2004 du Grand Prix de la relève littéraire Archambault, *Un matin tu te réveilles... t'es vieux !*, de Michel Fréchette, est un hymne à la vie, à la folie, à l'amour. À travers la quête de ses personnages, l'auteur pose un regard à la fois lucide et teinté d'humour sur le sort que la société réserve à ses « vieux », dont la soif de vivre demeure pourtant intacte. Un récit original et bien construit, un sujet dramatique abordé sous un angle léger, un premier roman rempli de tendresse, mais sans complaisance, rafraîchissant et réussi.

Le Grand Prix de la relève littéraire Archambault a été remis à Montréal le 22 avril 2004.

Anne-Marie Pierrot
Montréal

GUÉRIR LE STRESS, L'ANXIÉTÉ ET LA DÉPRESSION SANS MÉDICAMENTS NI PSYCHANALYSE

DAVID SERVAN-SCHREIBER
ROBERT LAFFONT, 2003



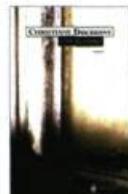
Êtes-vous anxieux, stressé ? Voici un livre que je vous recommande car il propose des

solutions sans Prozac ni psychanalyse. Savez-vous que le cerveau émotionnel contrôle le fonctionnement du cœur, la tension artérielle, les hormones, la digestion et même le système immunitaire ? Dans ce bouquin, vous découvrirez une médecine basée sur la reprogrammation du cerveau émotionnel et des techniques comme la cohérence cardiaque, les mouvements oculaires et la communication non violente. Vous voulez mieux vous connaître, résoudre des conflits avec succès et retrouver l'harmonie ? Lisez vite cet ouvrage.

Marie-Berthe Gendron
Ville Mercier

L'ÎLE AU PIANO

CHRISTIANE DUCHESNE
BORÉAL, 2003



Vous avez le goût d'un roman dont l'écriture est raffinée ? *L'Île au piano* vous ira certainement,

avec son récit qui dérive très lentement dans une presque île isolée où vivent des êtres tournés vers la mer. Un jour, l'énigmatique Rose, ▶

enceinte, y débarque et s'installe dans une maison abandonnée depuis longtemps, celle de sa grand-mère. Survient une tempête rageuse et destructrice, étalée sur plusieurs jours. Ce déluge déclenchera des réminiscences du passé et des mises au point qui rapprocheront « les gens de l'anse ».

J'ai apprécié la richesse poétique du roman de Christiane Duchesne ainsi que les personnages, qui sont touchants de pureté (le petit Emmanuel, Docteur Lefebvre, Mélusine). C'est une lecture qui m'a bercée, enveloppée, me laissant songeuse et ravie quelques jours durant.

Monique Michaud
Joliette

SOUS LA PEAU DES ARBRES

ANDRÉE DANDURAND
VLB, 2004



Imaginez que vous soyez immigrant... On peut toujours essayer, mais on ne peut pas le ressentir vraiment... Ce serait comme demander à un homme de décrire les douleurs de l'accouchement. Il faut vivre une réalité pour la comprendre ; ça ne s'explique pas.

Andrée Dandurand parvient cependant à nous faire vivre le cheminement de deux immigrantes, à des étapes bien précises de leur vie. L'une est peintre, l'autre domestique. Cette dernière, mère de trois enfants, part pour Montréal avec la famille qui l'emploie. Le passage

dans lequel son jeune fils fait une fugue a fait vibrer ma fibre maternelle... Je l'avoue, lorsque, paniquée, elle cherche son fils dans le métro, j'ai versé quelques larmes. Sans son enfant, cette femme n'a plus aucune raison de rester à Montréal. C'est pour lui qu'elle a décidé de quitter Buenos Aires.

L'attachement que ces deux femmes développent au fil du temps pour Montréal ne se compare pas à celui que peuvent vivre les Montréalais d'origine pour leur ville : ce livre nous en dit long sur le processus de rejet et d'amour à l'égard d'un lieu, vécu par le migrant ou la migrante. Recommandé à ceux et celles qui s'intéressent de près ou de loin à ce processus.

Nathalie Préfontaine
Montréal

ELLE ÉTAIT BELLE COMME UNE IDÉE

NORMAND DE BELLEFEUILLE
QUÉBEC-AMÉRIQUE, 2003



Un poème... léger comme une brise satinée sur le dos d'une falaise : *Elle était belle comme une idée*, sous la griffe de Normand de Bellefeuille, se veut une ode à la vie, imprégnée d'amour, parsemée de questionnements. Le propos de ce poème nous interpelle en nous ramenant aux interrogations existentielles les plus profondes : c'est quoi la vie, la mort ? Qui sommes-nous en tant qu'écrivains,

poètes, amoureux, mourants ? Des réponses possibles et impossibles, désirées et indésirables, réunies sous une plume exigeante et séduisante. Un joyau à (re)découvrir, pareil à une perle au fond de l'océan.

Monica Andrei
Montréal

LOVELIE D'HAÏTI

SYLVAIN MEUNIER
LA COURTE ÉCHELLE, 2003



Exotisme des terres du Sud qui contraste avec notre sol québécois, quelques mots de créole, des personnages chaleureux comme leur île d'origine ou détestables dans leur bassesse, voilà ce que nous fait vivre le roman de Sylvain Meunier, intitulé *Lovélie d'Haïti*.

D'un réalisme presque cruel, imprégné d'émotions profondes, les 345 pages de ce bouquin nous tiennent en haleine jusqu'à la fin. Et quelle fin ! Car la vie suit son cours... alors que l'héroïne et son milieu continuent de nous hanter.

Un regard sur certaines traditions haïtiennes. Des découvertes, aussi — comme, par exemple, à quoi ressemble la vie d'une « restavek ». Et un nom, « Lovélie », qui nous habite, nous inquiète et nous fait vivre une gamme d'émotions des plus vives !

Catherine Jacques
Pierrefonds

DES PAS SUR L'OMBRE

DIANE TRÉPANIÈRE
LES ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE, 2004



Les maisons d'hébergement célébreront en 2005 leur 30^e anniversaire. L'engagement de certaines intervenantes de ce milieu s'étale sur trois décennies. L'artiste et photographe Diane Trépanière leur rend hommage en leur offrant *Des pas sur l'ombre*, un recueil reflétant les élans lumineux de plus de 300 intervenantes œuvrant dans 58 maisons d'hébergement. De foudroyantes étincelles, captées entre les mois de juin et novembre 2003 sur plus de 9 700 kilomètres, de l'Abitibi à la Côte-Nord.

À parcourir *Des pas sur l'ombre*, on prend conscience de la richesse des expertises d'une intervenante : sa vision globale et intégrée de la problématique de la violence faite aux femmes et aux enfants, la multitude des structures avec lesquelles elle doit composer, son savoir-faire pour surmonter les difficultés, incluant ses propres conditions de travail. Diane Trépanière a écouté ces intervenantes et nous éclaire sur un mode de vie qui, malgré les sacrifices qu'il impose, permet à d'autres femmes, plus mortes que vives, de renaître à elles-mêmes.

Anne Rousseau
Montréal